

disparut. Le

re vendredi.
sait que tous
J'ai fini par

minutieuse-

cile à chauf-
Au milieu de
Sur l'un des
est sur cette
bes croisées,
l'importe où,

uilles de pa-
s de s'échap-
pour plafond,
que toujours

les étoiles à
pluie ouvert,
bi.

reçoit une

gnant et se
ur du Frère-
:

pparement
ie. Je savais
ces visiteurs
ernité ? »
romblon.

is, à ce que
re leur avait
nt par dévo-
ai la chair de
ispects.

« Et aux accents d'une langue européenne le P. Tromblon ajouta par les mains et les pieds des gestes significatifs. Les visiteurs, épou-
vantés de tant d'érudition et d'éloquence, en grognant, en retroussant
leur queue en trompette s'enfuient de toute la vitesse de leurs quatre
pattes ; car ces visiteurs étaient des animaux, de vrais quadrupèdes,
des citoyens de très-basse cour, de l'espèce porcine.

« Certes, ce n'est pas à Paris qu'on trouverait tant de familiarité, du
moins de la part des cochons, pour employer le mot réaliste.

« Sur ces entrefaites, Gugusse revint.

« Nous l'appelons Gugusse, faute de savoir son vrai nom.

« Il portait triomphalement une tasse de pâte de farine de pur fro-
ment *un peu mélangé* et une paire de bâtonnets en bambou, en guise
de cuiller et de fourchette.

« Selon les rites admis dans tout l'Empire, il aurait dû présenter ses
mets sur un plateau de bois peint en rouge. Cet hôtel de Toun-Jou
était apparemment en grève avec les rites.

« Le Missionnaire retourna les bâtonnets en tous sens et constata
qu'ils avaient déjà servi à plusieurs générations. Un haut-le-cœur lui
ramena jusque dans la gorge les goûts européens. Que faire ? ...
Battre en retraite pour deux bâtonnets ? cela ne convient pas à un
vétéran. Mais alors ? ... Pas de milieu : ou se brûler les doigts ou
se servir de ces bâtonnets.

« Voici César devant le Rubicon !

« Comment le P. Tromblon a-t-il tranché la question, c'est ce que
nos plus vives instances n'ont pu savoir. Il n'a jamais voulu nous
dire autre chose sinon que de longs morceaux de pâte ressemblant
assez au macaroni italien arrivaient successivement à la surface de
la tasse, et de là passaient joyeusement dans son estomac.

« Pendant que l'affamé dégustait son potage maigre, la conversa-
tion s'engagea avec le garçon de l'auberge.

« Dis-moi, que vend-on donc dans ce grand hôtel ? »

« — Maître, on vend de la farine, de l'eau bouillante, et de la pail-
« le de millet hâchée pour les mulets et les chameaux. Avec cela
personne ne meurt de faim. »

« — C'est vrai ; mais avec cela ton patron ne trouvera jamais la
félicité et la richesse. »

« — *Pou che i ting*, ce n'est pas certain, » répondit simplement le
Chinois.

« Gugusse était un jeune homme aimable et tant soit peu bavard.